

FILIÈRE LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL :

INDICATEURS DE CONJONCTURE

**Conseil spécialisé Ruminants
20 octobre 2026**



Faits marquants

En France, la production laitière a été pénalisée par les conditions météorologiques de l'été 2026 ainsi que par les conséquences des tensions géopolitiques

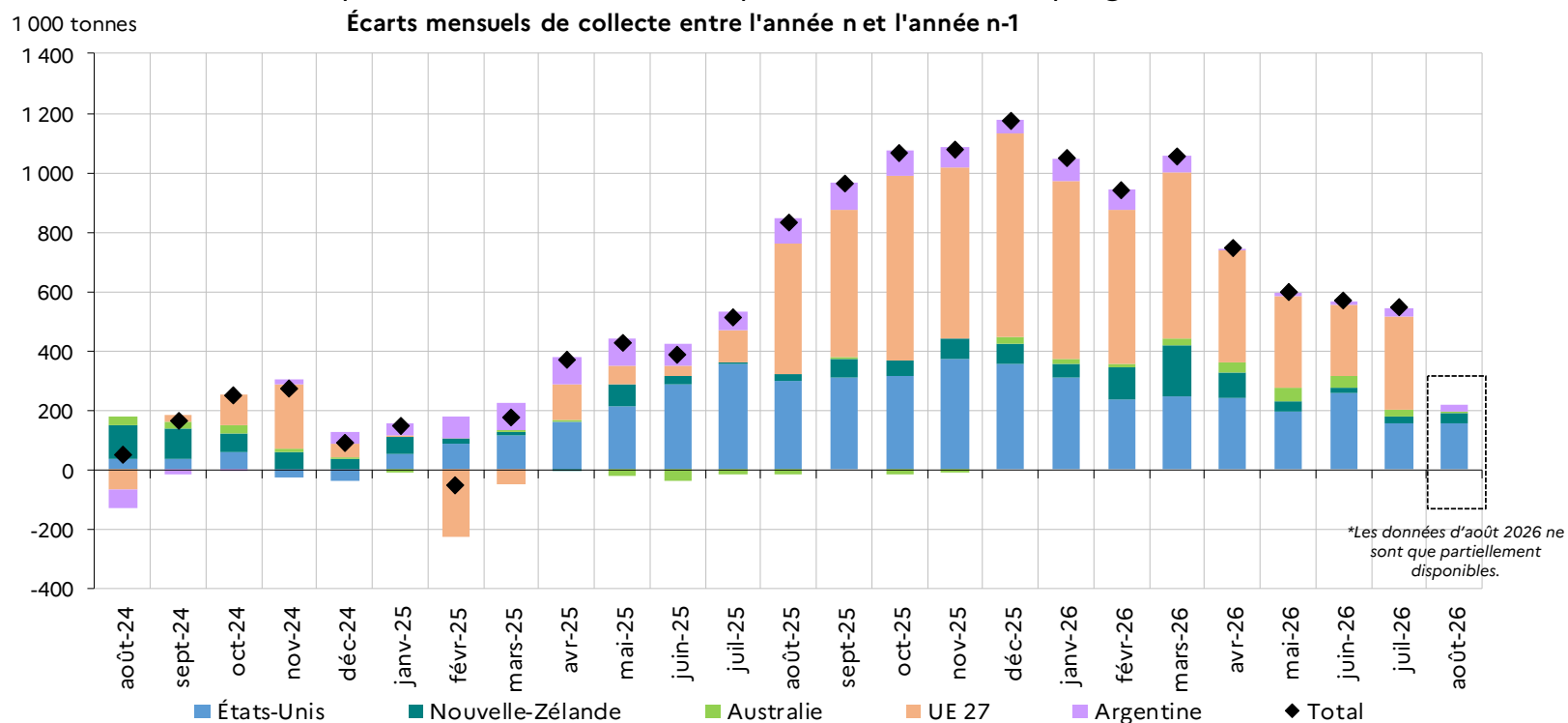
Après une première chute à la fin du mois de mai (s.22), la collecte nationale de lait de vache a subi de plein fouet la très intense vague de canicule de la fin du mois de juin, perdant presque 10 % en une semaine. Le reste de l'été a également été marqué par des périodes successives de fortes chaleurs, qui ont pesé sur les rendements laitiers et ont fortement affecté la collecte (diapo 6). Toutefois, depuis le milieu de l'été et jusqu'à ce début d'automne, la collecte française a été équivalente à son niveau de 2025. Ceci est lié, au moins en partie, à l'effet du décalage des naissances et du passage anticipé à une ration hivernale. En effet, les températures élevées ayant été accompagnées d'un déficit hydrique, la pousse de l'herbe a été stoppé, pénalisant l'état des prairies. Le bon développement des maïs a également été compromis. Dans certaines zones, les exploitations laitières ont donc dû aborder le début de l'automne avec des stocks fourragers hivernaux déjà entamés. Il est aussi possible que la fertilité des animaux ait diminué dans ce contexte. Des conditions qui pourraient engendrer une certaine décapitalisation. Cependant, ce phénomène n'est pas encore constaté, comme en témoignent les données de cheptel au 1^{er} septembre. Par ailleurs, les charges en élevage ont également suivi une tendance haussière au cours de l'été. En particulier, les prix du GNR sont repartis fortement à la hausse à la fin de l'été. Dans un contexte de baisse du prix du lait et des cotations animales, la marge MILC était orientée à la baisse, depuis fin 2025.

Au niveau mondial, les collectes nettement haussières ont soutenu les échanges internationaux

Au cours de l'été, la collecte européenne était toujours en progression, malgré la stabilisation des volumes en France. En effet, les volumes allemands entraînaient toujours fortement l'ensemble à la hausse, notamment dans les länders les plus préservés de la sécheresse. En revanche, dans d'autres pays, des ralentissements ont été perceptibles, comme en Pologne, voir des reculs, comme en Irlande. En Nouvelle-Zélande, malgré la menace du « super » El Niño, les conditions restaient propices à la pousse de l'herbe, et les volumes du mois d'août progressaient encore. Aux États-Unis, la collecte était toujours en hausse (+ 1,7 % en juillet-août). Ces productions mondiales en hausse ont soutenu les échanges, notamment de beurre et de fromages (diapo 13). Une augmentation a été perceptible aussi pour les poudres, avec une demande mitigée selon les pays, mais bien présente, qui a par ailleurs influé les prix à la hausse.

COLLECTE MONDIALE DE LAIT DE VACHE

Le rythme de progression de la collecte mondiale s'est amoindri à partir du mois d'avril 2026, dans le sillage de la collecte européenne. La production néozélandaise a moins soutenu le total mondial en juin et en juillet, creux de la collecte, mais semble bien orientée pour la fin d'année et son pic en octobre ; elle progressait encore de 3,3 % au mois d'août.



Nouvelle-Zélande :
+ 2,2 % en 2025
+ 5,4 % 7m 26/7m 25

Argentine :
+ 9,0 % en 2025
+ 4,6 % 7m 26/7m 25

Australie :
- 1,8 % en 2025
+ 4,2 % 7m 26/7m 25

Union européenne :
+ 1,8 % en 2025
+ 3,3 % 7m 26/7m 25

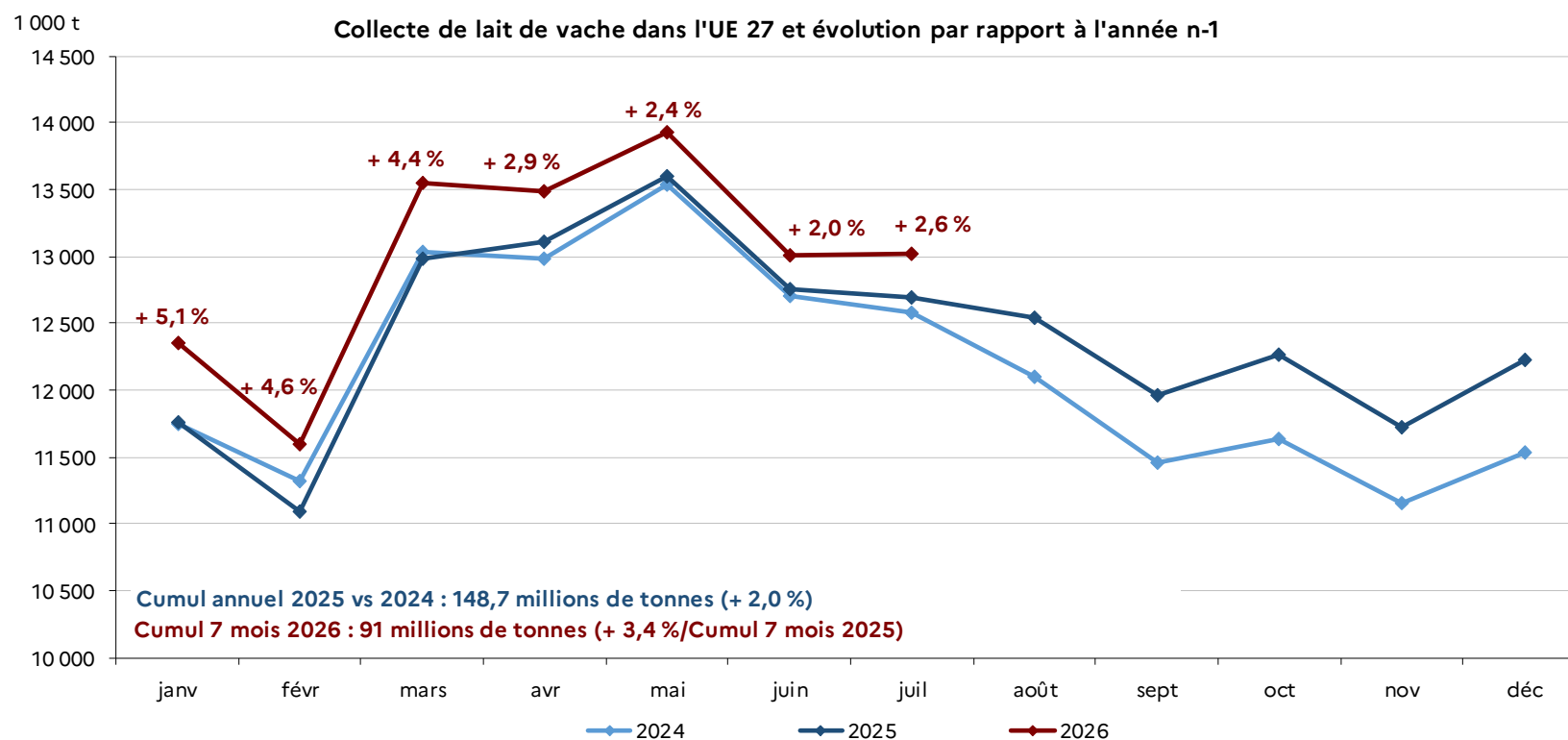
États-Unis :
+ 2,8 % en 2025
+ 2,7 % 7m 26/7m 25

Source : FranceAgriMer d'après Dairy Australia, Clal.it, DCanz, USDA et Eurostat. Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours.

Direction Marchés, études et prospective

COLLECTE DE LAIT DE VACHE DE L'UNION EUROPÉENNE

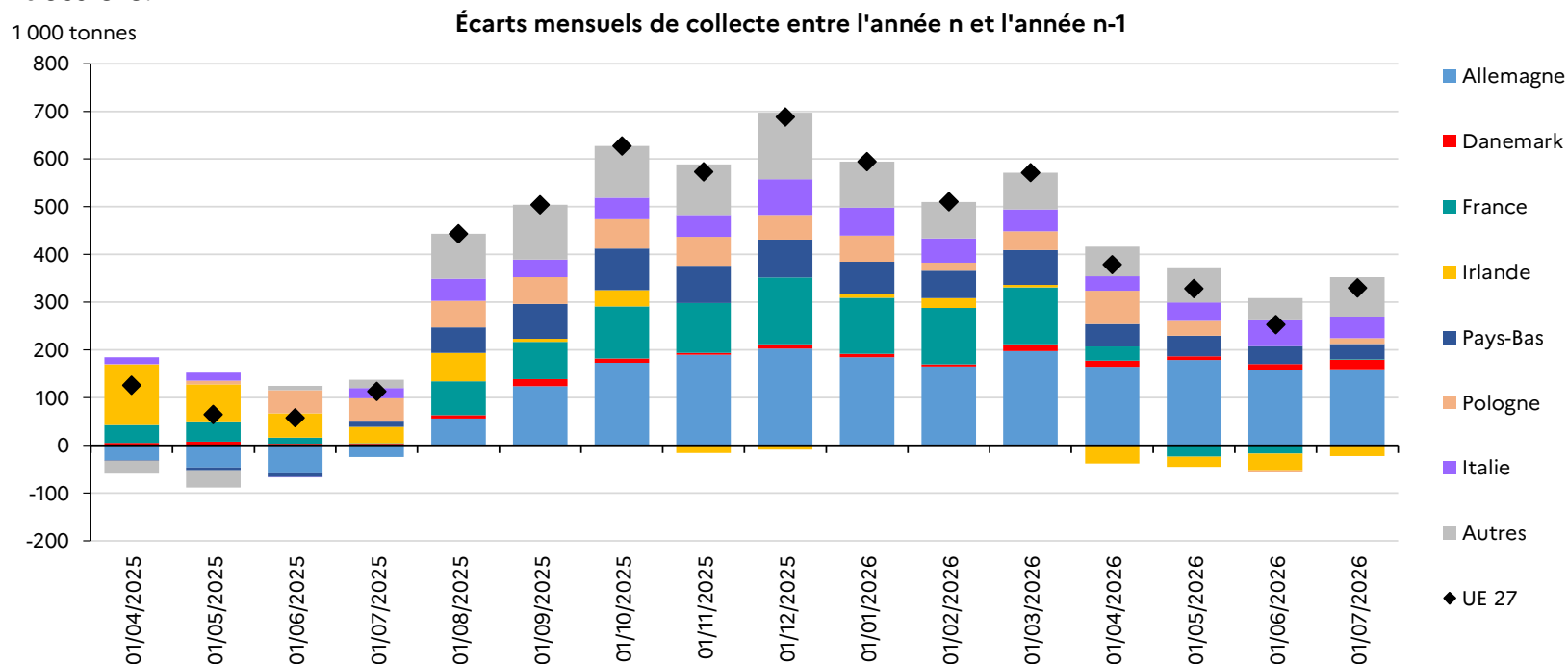
La collecte européenne s'est maintenue en hausse au début de l'été 2026, à un rythme de progression similaire à celui du printemps.



Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours. Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et AMI-BLE, Commission européenne et Clal.it

COLLECTE DE LAIT DE VACHE DE L'UNION EUROPÉENNE

Parmi les États membres de l'Union européenne à 27, l'Allemagne restait le principal contributeur à la hausse des volumes. En effet, la collecte a poursuivi sa nette progression. L'essoufflement du total européen est principalement lié au changement de dynamique en France au printemps, même si la baisse des volumes irlandais a également participé à limiter la tendance haussière.



Allemagne :
+ 1,2 % en 2025
+ 6,4 % 7m 26/7m 25

Pays-Bas :
+ 2,2 % en 2025
+ 4,4 % 7m 25/7m 24

Italie :
+ 2,4 % en 2025
+ 4,0 % 7m 26/7m 25

Pologne :
+ 3,7 % en 2025
+ 2,7 % 7m 26/7m 25

Danemark :
+ 1,0 % en 2025
+ 2,4 % 7m 25/7m 25

Irlande :
+ 5,0 % en 2025
- 1,5 % 7m 26/7m 25

Source : FranceAgriMer d'après AMI-BLE, SSP-FranceAgriMer et Clal.it

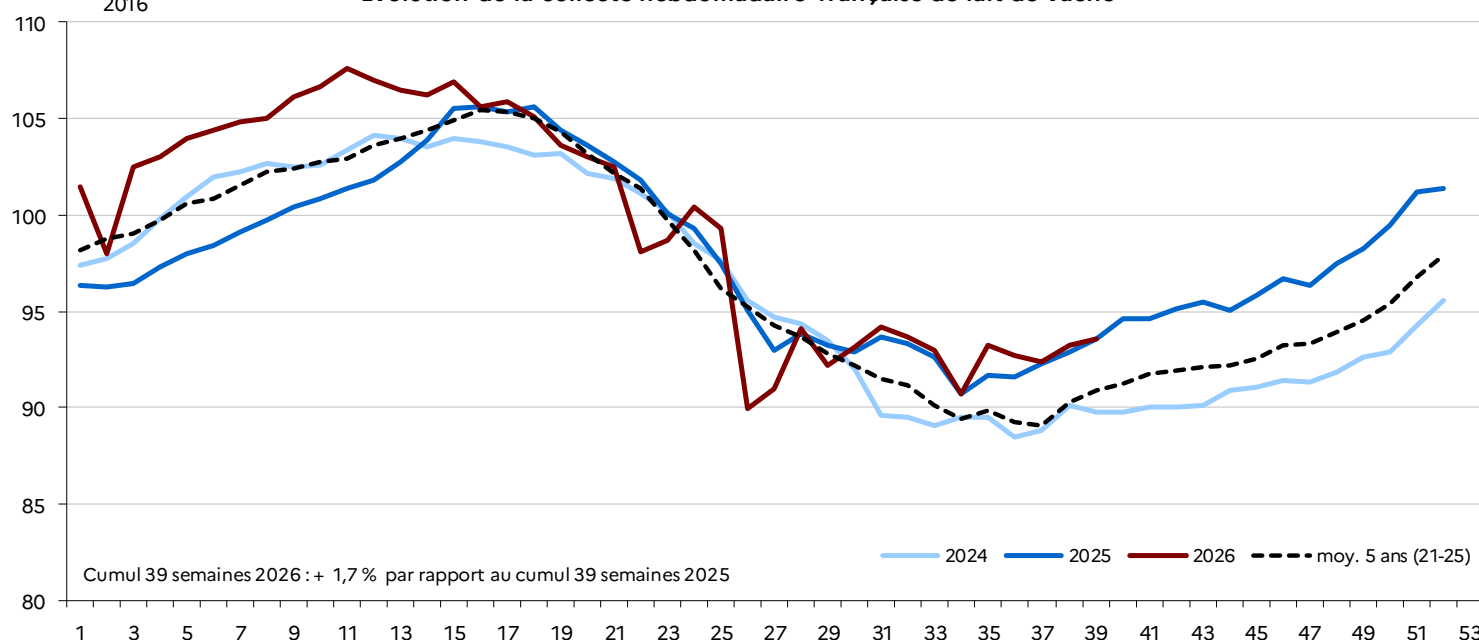
Direction Marchés, études et prospective

COLLECTE FRANÇAISE DE LAIT DE VACHE

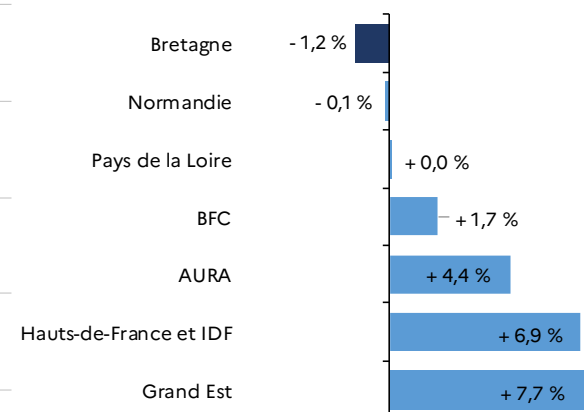
Au cours de l'été 2026, la collecte de lait de vache a subi de nombreuses baisses ponctuelles, sur les semaines touchées par les différentes canicules successives. D'après le sondage hebdomadaire, les volumes se sont toutefois maintenus à un niveau similaire à celui de 2025, au cours des mois d'août et de septembre. Le recours aux stocks de fourrages prévus pour l'hiver a pu permettre en partie ce maintien, ainsi que l'effet du décalage des naissances, mais la fin d'année et le début 2027 pourront être affectés par les conséquences des conditions météorologiques de l'été 2026.

Indice base 100 = moyenne
2016

Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache



Évolution de la collecte régionale
Cumul 39 s. 2026/ Cumul 39 s. 2025



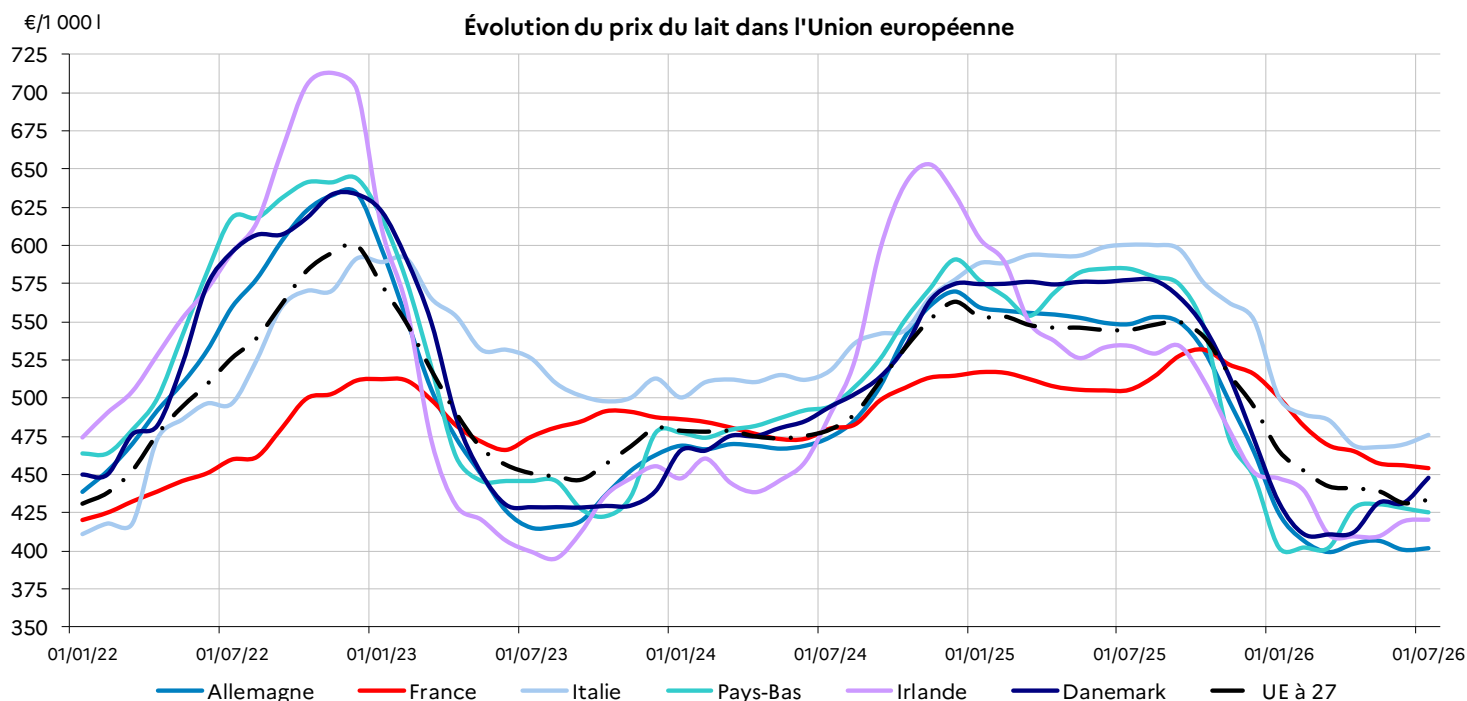
Source : FranceAgriMer - Sondage hebdomadaire

AURA : Auvergne-Rhône-Alpes ; BFC : Bourgogne-Franche-Comté ; IDF : Ile-de-France

Direction Marchés, études et prospective

PRIX DU LAIT PAYÉ AUX PRODUCTEURS DANS L'UNION EUROPÉENNE

Alors que le prix moyen du lait européen a subi une baisse entre la fin du printemps et le début de l'été, dans certains pays, le prix s'est réorienté à la hausse. C'est le cas au Danemark (+ 35,7 €/1 000 l entre avril et juillet 2026) et en Irlande (+ 11,0 €/1 000 l). Aux Pays-Bas, le prix avait rebondi plus tôt dans l'année. En Allemagne, le prix n'a pas connu de tel rebond et il restait bas par rapport à la moyenne européenne.



Prix moyen
Juillet 2026
(évol. Juil. 26/ Juil.25 en €/1 000 l)

IT : 475,9 €/1 000 l
(- 124,3)

FR : 454,2 €/1 000 l
(- 51,4)

DK : 447,8 €/1 000 l
(- 129,1)

Moyenne UE27
433,1 €/1 000 l
(- 111,4)

PB : 424,9 €/1 000 l
(- 159,7)

IR : 420,1 €/1 000 l
(- 114,0)

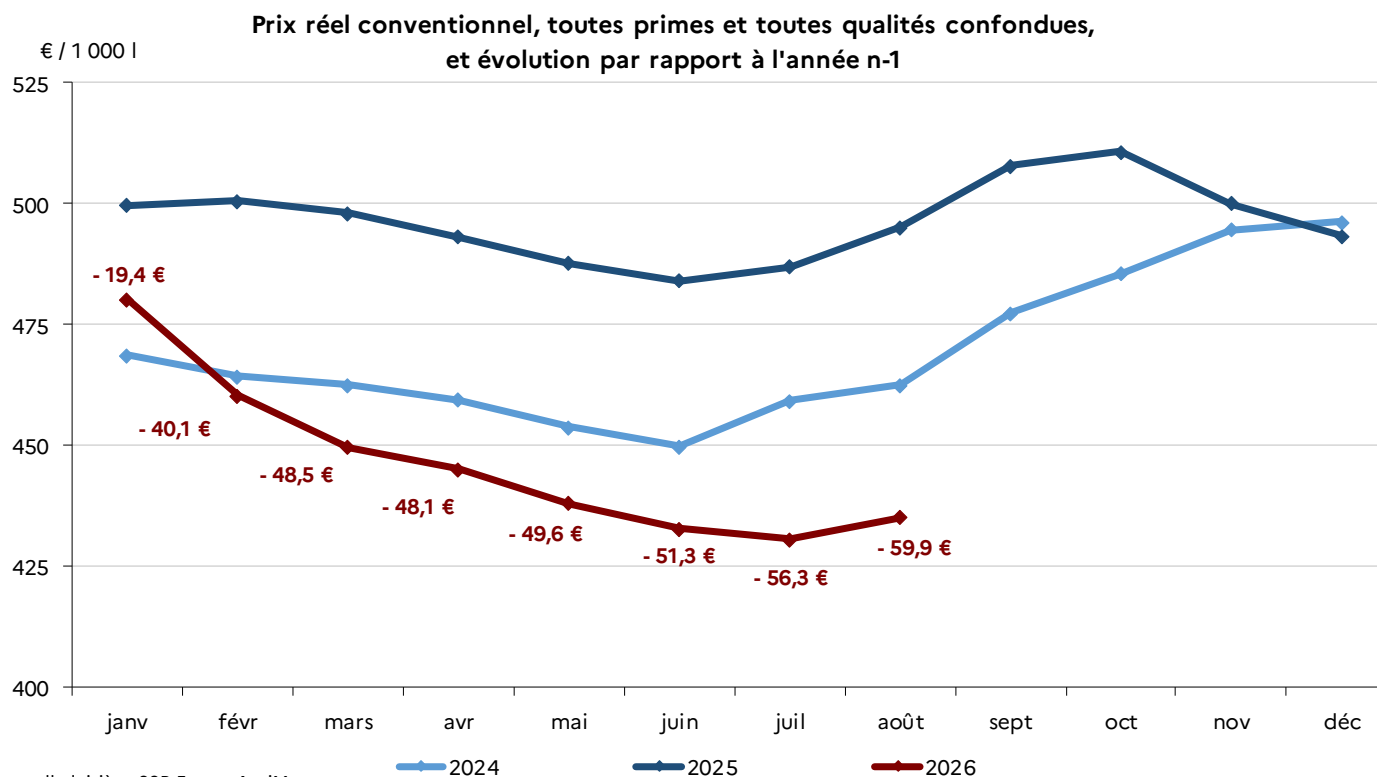
ALL : 401,7 €/1 000 l
(- 146,8)

Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

Direction Marchés, études et prospective

PRIX RÉEL DU LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL EN FRANCE

La baisse du prix réel conventionnel s'est poursuivie au début de l'été. Au mois d'août, il a légèrement rebondi par rapport à juillet 2026, mais l'écart avec 2025 a continué de se creuser. Ainsi, au mois d'août 2026, le prix réel conventionnel se situait 12,1 % sous son niveau d'août 2025.

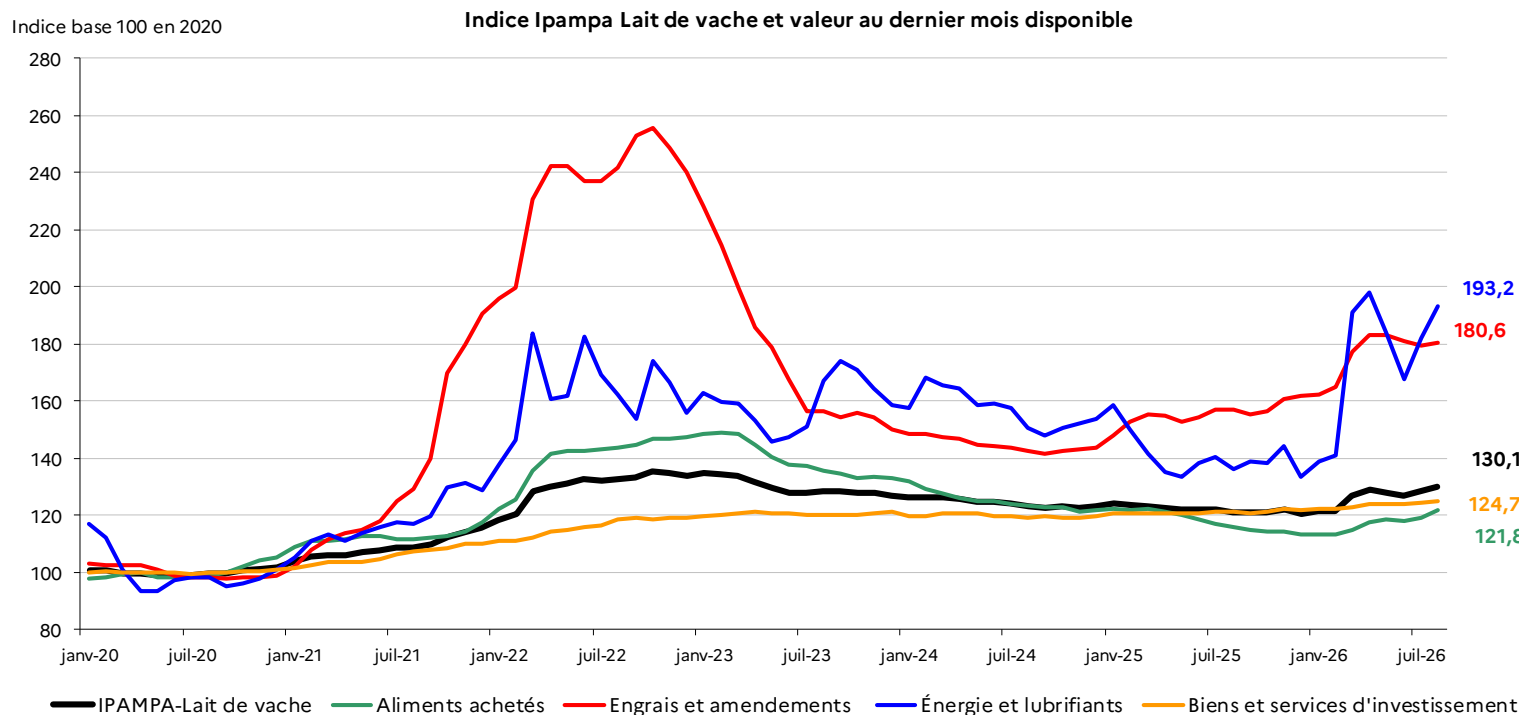


Source : FranceAgriMer – Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Direction Marchés, études et prospective

IPAMPA LAIT DE VACHE : INDICATEUR DES CHARGES EN ÉLEVAGE

Alors que l'indice « Énergie et lubrifiants » s'était replié de plus de 30 points entre avril et juin 2026, il est reparti en forte hausse à l'été, sous l'effet de la guerre au Moyen-Orient. En parallèle, l'indice « Aliments achetés » a poursuivi sa progression. Au total, l'indice Ipampa lait de vache a augmenté de 3,4 points entre juin et août 2026, et de presque 9 points depuis janvier.



Évol. moy.
7m26/7m25

IPAMPA lait de
vache : + 4,0 pts

Aliments
achetés :
- 2,8 pts

Engrais et
amendements :
+ 22,3 pts

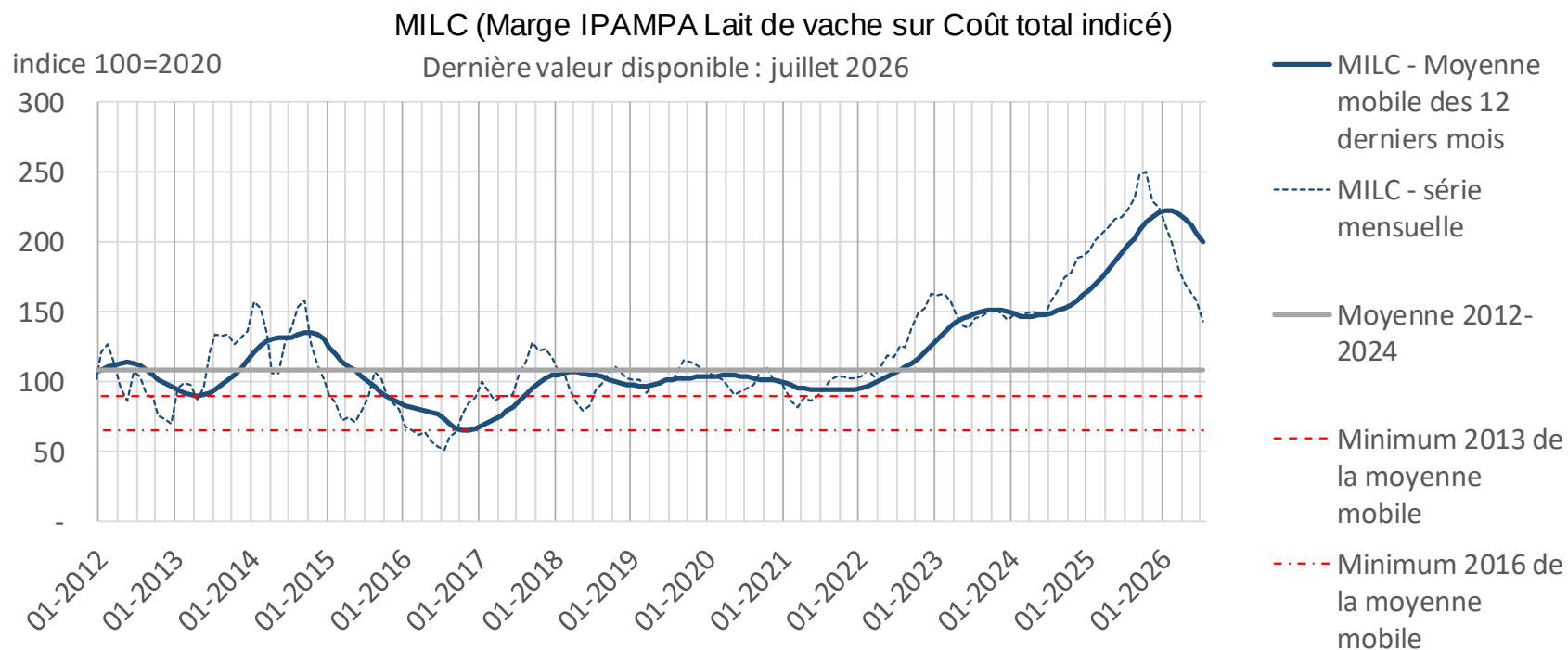
Énergie et
lubrifiants :
+ 32,9 pts

Source : FranceAgriMer d'après Idele

Direction Marchés, études et prospective

INDICE MILC : INDICATEUR DE LA MARGE DES ÉLEVEURS LAITIERS

Depuis novembre 2025, l'indicateur de marge MILC suit une tendance baissière, sous l'effet conjoint de la baisse des produits (et plus particulièrement du prix du lait), et de la hausse de l'indice Ipampa lait de vache. Depuis mars 2026, la baisse des cotations animales a renforcé l'effet de la baisse du prix du lait, avec une diminution du prix des vache de réforme, puis depuis mai, est venu s'ajouter une chute du prix des veaux laitiers.



source : Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer, Insee et SSP

Source : FranceAgriMer d'après Idele

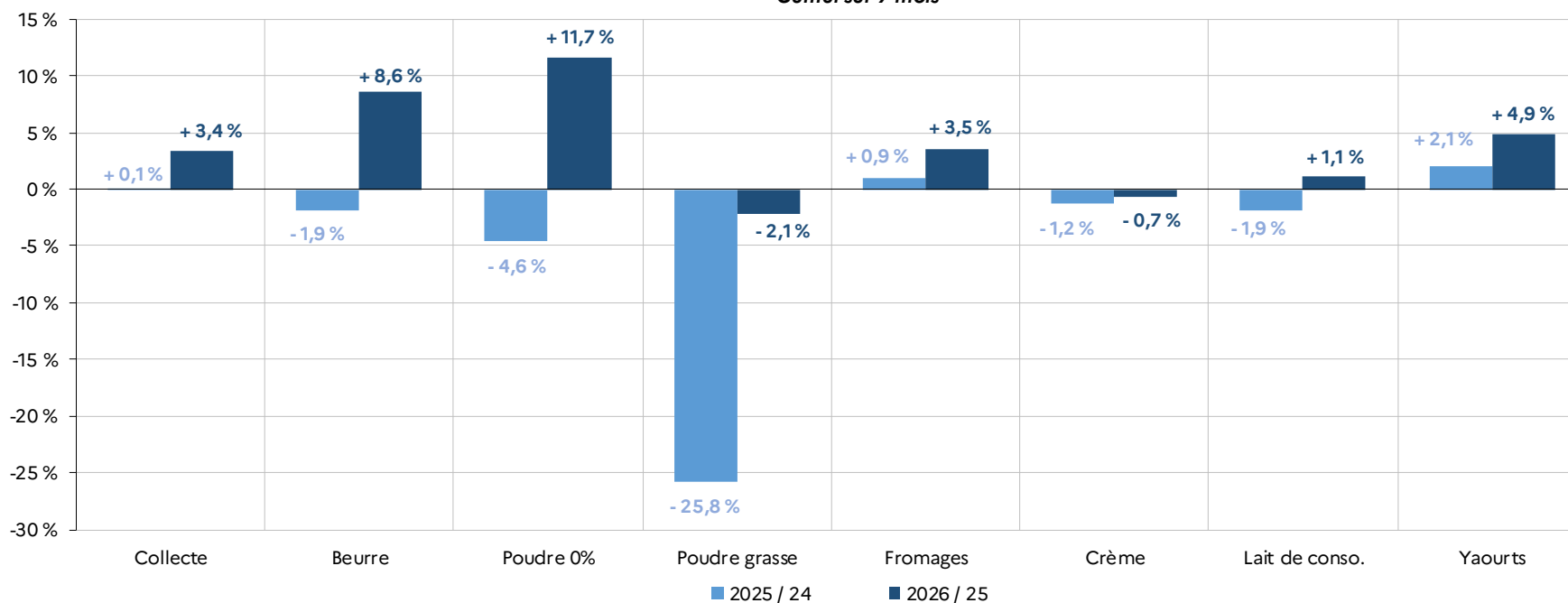
Direction Marchés, études et prospective

FABRICATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS

Sur 7 mois, en 2026, les progressions des fabrications de beurre et de poudre de lait écrémé restaient fortes, soutenues par la dynamique de la collecte. Toutefois, depuis le printemps, suivant la collecte européenne, le rythme de fabrications de ces deux produits s'est atténué. En parallèle, l'augmentation des volumes européens de fromages restait importante, tirée par la production fromagère en Allemagne (+ 5,0 %/cumul 7 mois 2025).

Évolution des fabrications européennes de produits laitiers

Cumul sur 7 mois

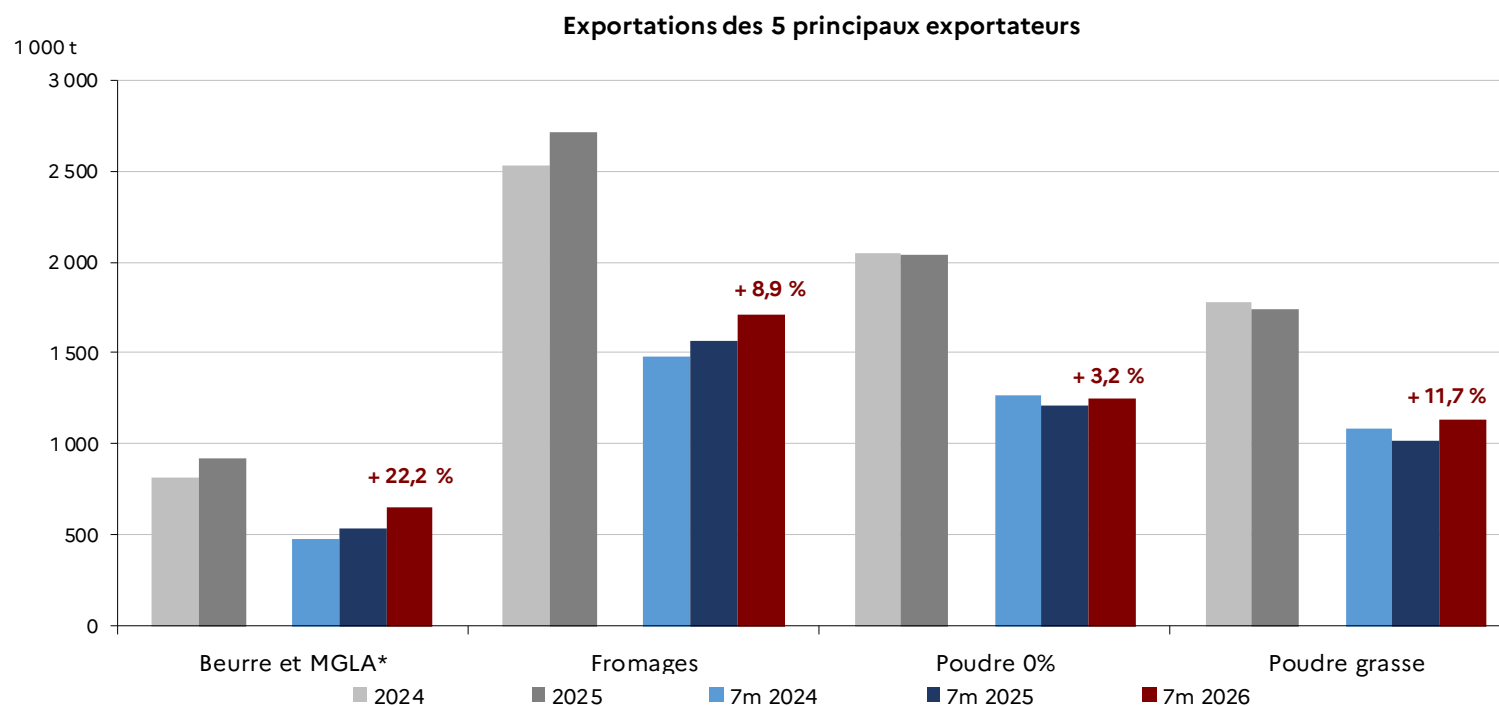


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Direction Marchés, études et prospective

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS

Sur 7 mois 2026, les exportations mondiales de produits laitiers ont augmenté. Les envois de fromages affichent la plus forte progression en volume, supérieurs de 140 kt aux exportations sur 7 mois en 2025.

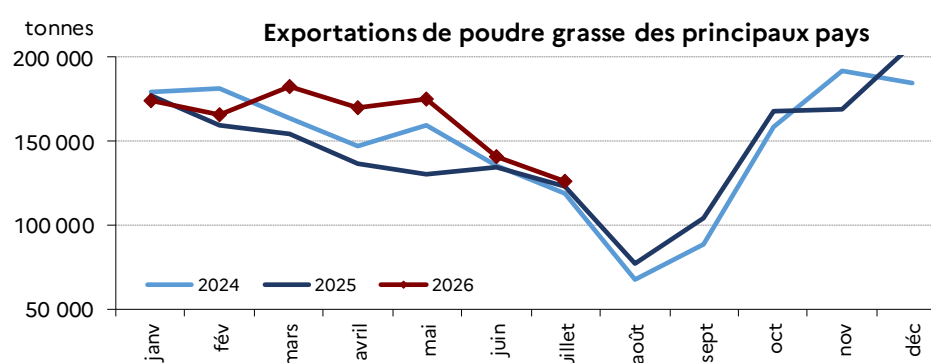
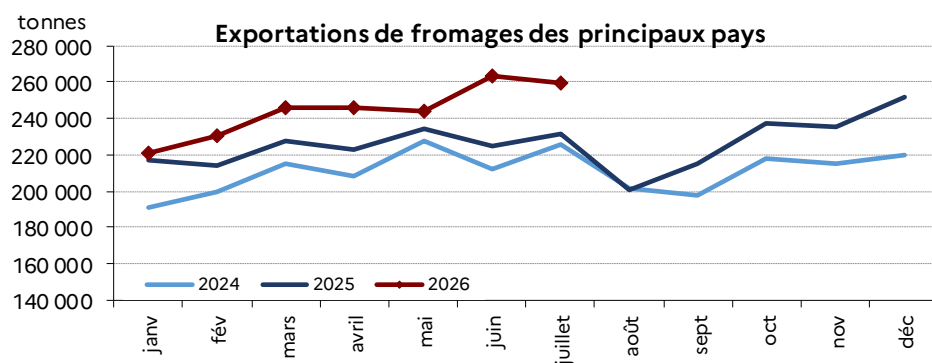
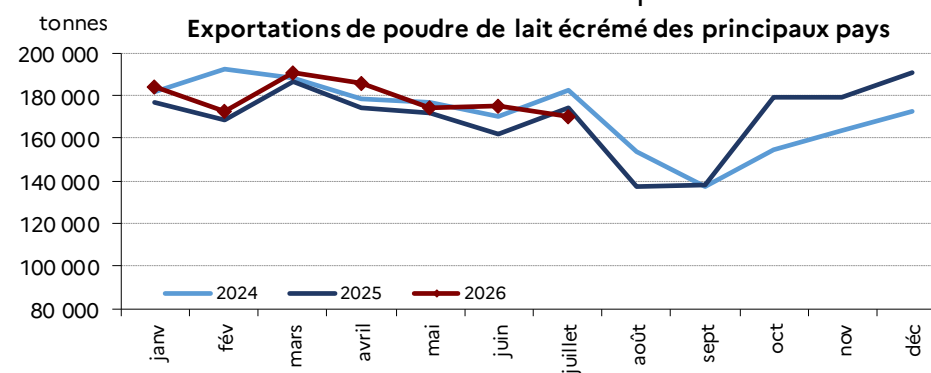
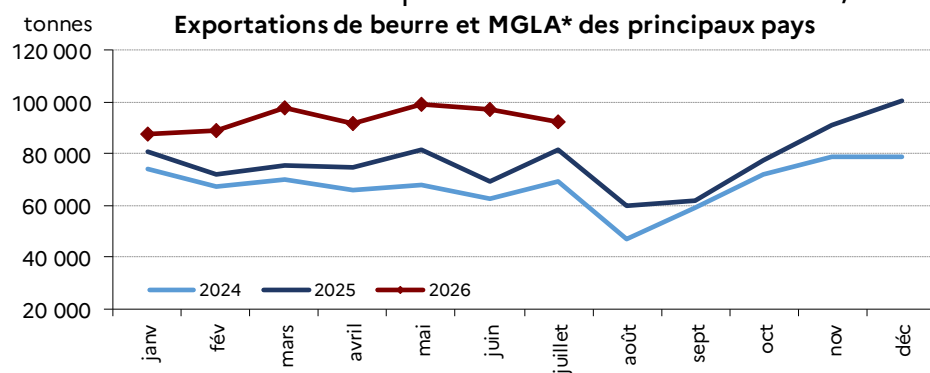


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat * En équivalent beurre Périmètre pays exportateurs : Argentine, Australie, États-Unis, Nouvelle-Zélande et UE27.

Direction Marchés, études et prospective

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DONNÉES MENSUELLES

Les exportations de fromages, déjà en hausse sur les 5 premiers mois de 2026 se sont accentuées en juin et en juillet. Les exportations de poudre grasse, qui avaient connu une période de nette progression au printemps, en partie grâce aux achats chinois et indonésiens auprès de la Nouvelle-Zélande, ont retrouvé des niveaux similaires à ceux de 2025 pendant l'été.

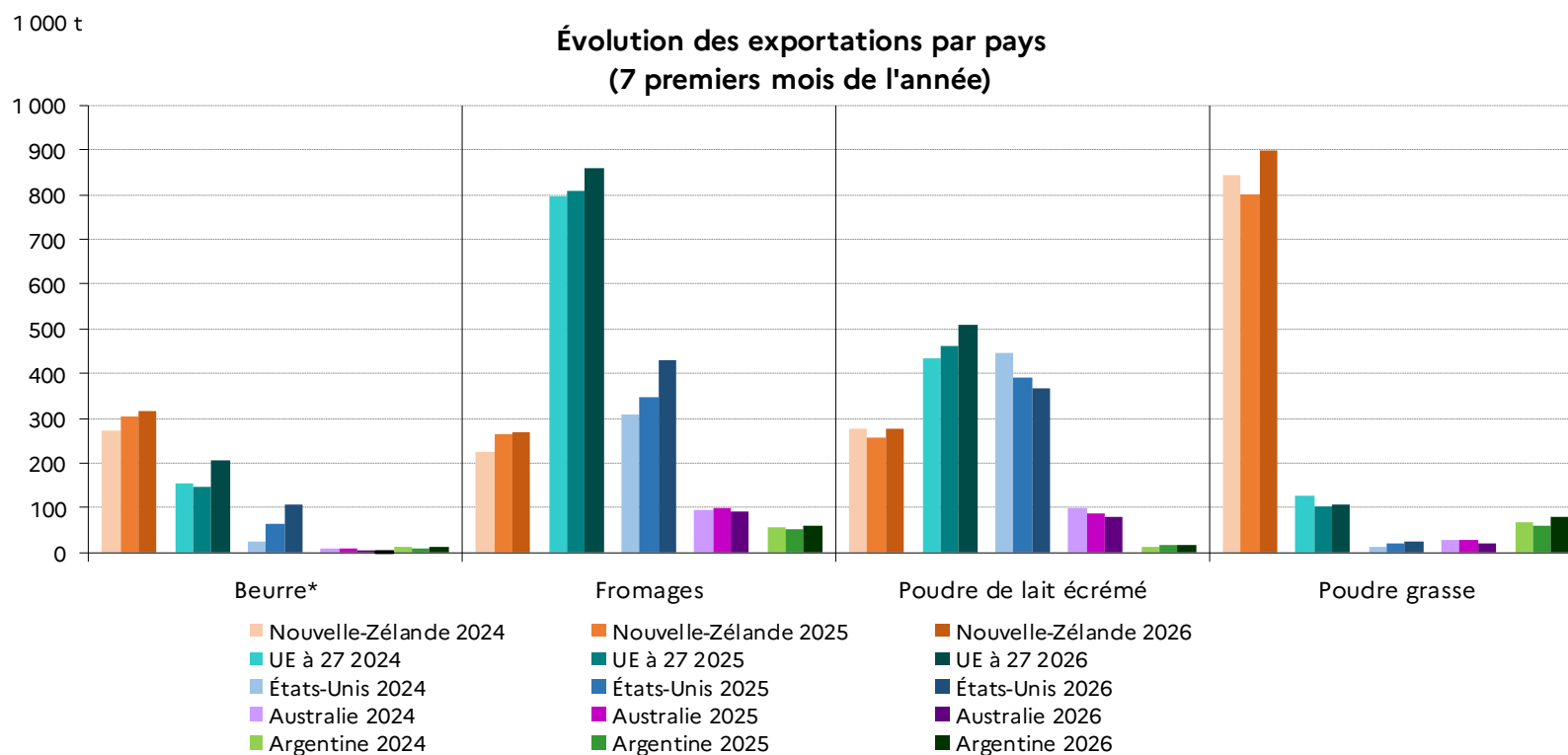


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat

Direction Marchés, études et prospective

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DÉTAIL PAR PAYS

La hausse des exportations mondiales de fromages a été portée par les envois en provenance de l'UE 27 et des États-Unis. Ces deux zones expliquent également la dynamique sur le beurre. En revanche, la Nouvelle-Zélande est à elle seule à l'origine de la reprise des envois de poudre grasse, bien qu'on note également une reprise en Argentine, dans une bien moindre mesure.

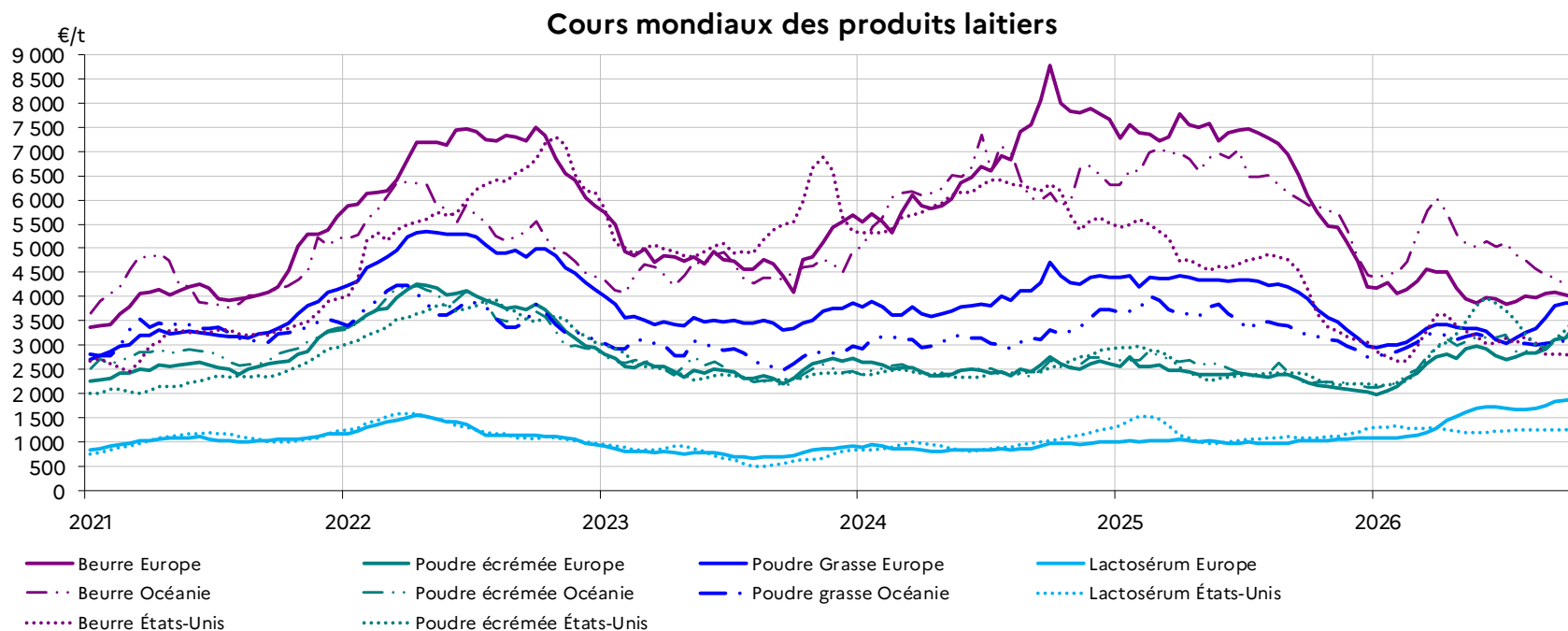


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat

Direction Marchés, études et prospective

PRIX MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS INDUSTRIELS

La différence de prix du beurre entre Océanie et Europe s'est amenuisée au cours de l'été 2026. À l'inverse, l'écart de prix entre le beurre aux États-Unis et le beurre en Europe de l'Ouest a eu tendance à se creuser : en s. 41, le premier était inférieur de plus de 1 200 €/t à celui de l'Europe de l'Ouest. Une tendance haussière a touché le prix des poudres sur les semaines les plus récentes, avec un fort rapprochement des niveaux de prix entre poudre de lait écrémé et poudre grasse. En Europe, la poudre de lactosérum a atteint des valeurs exceptionnellement élevées.



Comparaison
Moy. 41 semaines 2026 /
Moy. 41 semaines 2025

Beurre

Europe : - 42,7 %
Océanie : - 25,4 %
États-Unis : - 37,0 %

Poudre grasse (PG)

Europe : - 22,2 %
Océanie : - 14,3 %

Poudre écrémée

Europe : + 12,1 %
Océanie : + 12,5 %
États-Unis : + 21,9 %

Poudre de lactosérum

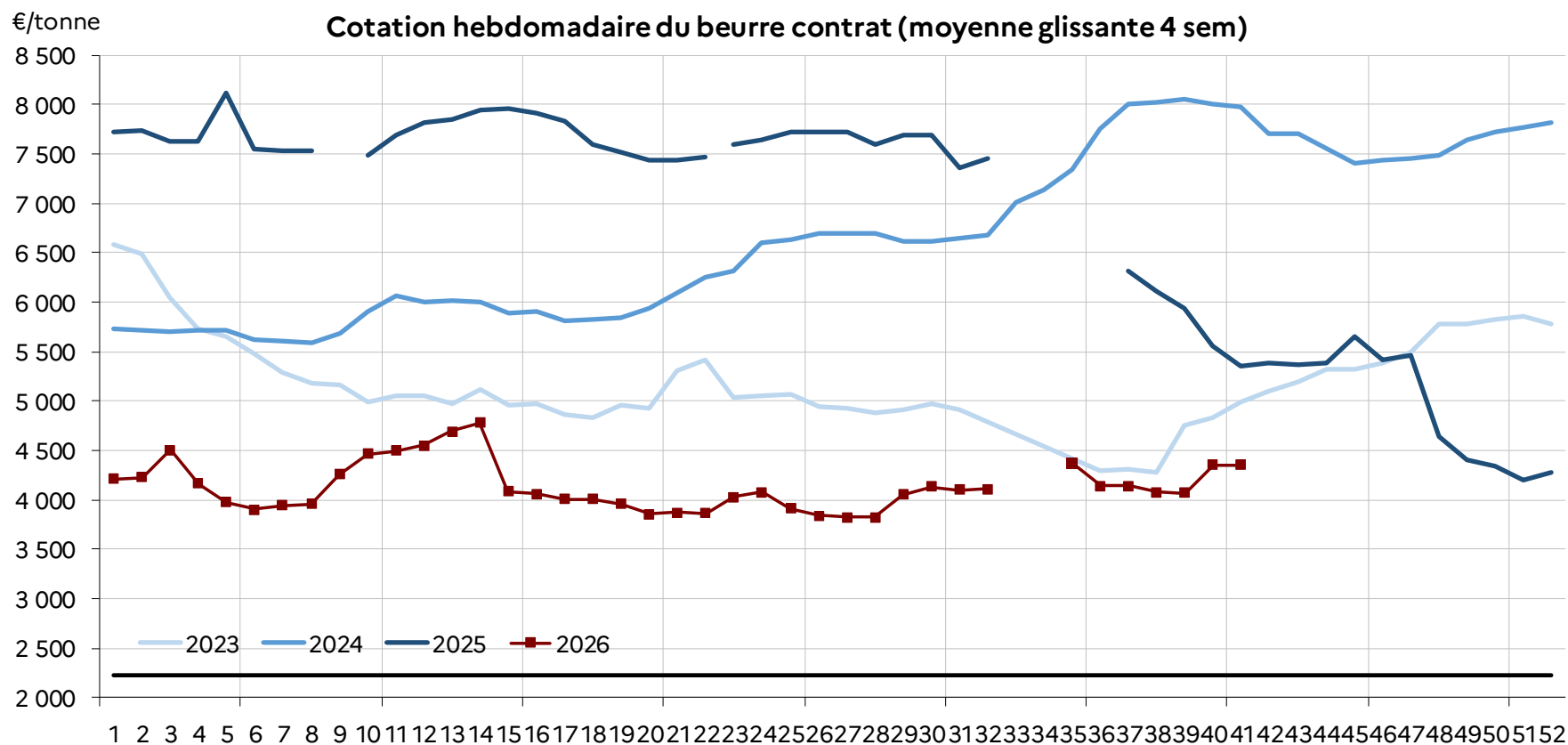
Europe : + 49,8 %
États-Unis : + 8,1 %

Source : FranceAgriMer d'après USDA

Direction Marchés, études et prospective

PRIX DU BEURRE EN FRANCE

En France, le prix du beurre n'évolue que peu depuis la semaine 15 (avril 2026), oscillant autour des 4 000 €/t.

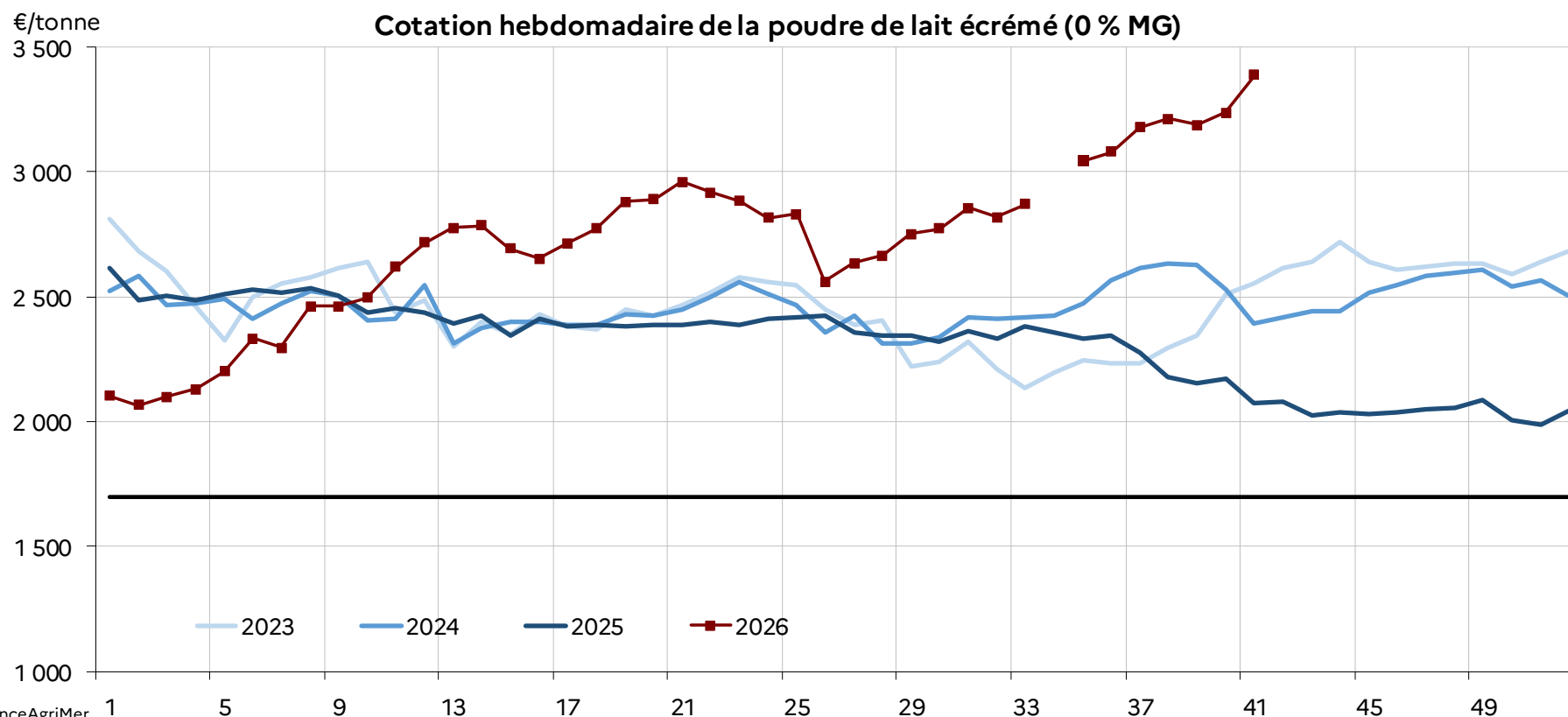


Source : FranceAgriMer

Direction Marchés, études et prospective

PRIX DE LA POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ EN FRANCE

En revanche, le prix de la poudre de lait écrémé a été plus dynamique, progressant de plus de 1 200 €/t depuis le début de l'année, avec une part importante de progression depuis le début du second semestre. En semaine 41 (début octobre), la cotation atteignait 3 389 €/t.

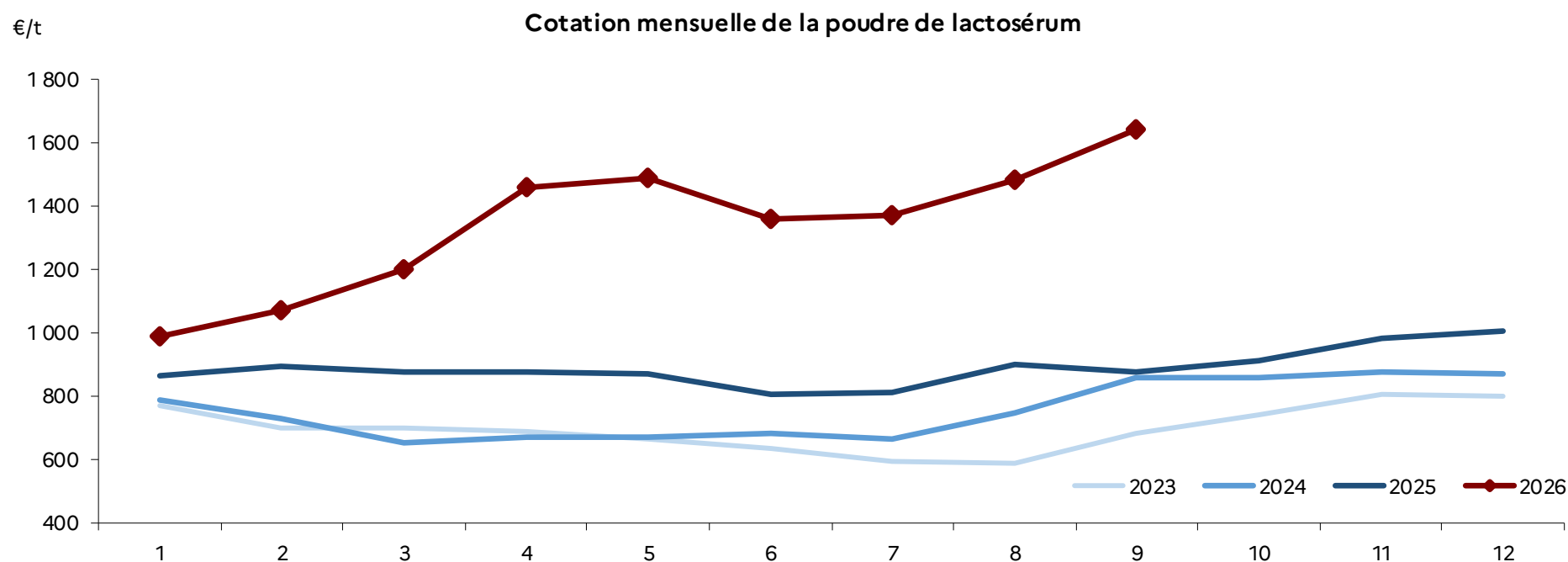


Source : FranceAgriMer

Direction Marchés, études et prospective

PRIX DE LA POUDRE DE LACTOSÉRUM EN FRANCE

En France, la cotation mensuelle du lactosérum est, comme au niveau européen (voir diapo 15), très élevée. Tiré par une demande importante, le prix moyen sur 9 mois, qui dépassait les 1 300 €/t, était en hausse de 55 % par rapport à la cotation moyenne des 9 premiers mois de 2025.



Source : FranceAgriMer – Prix contrats, poudre de lactosérum consommation animale

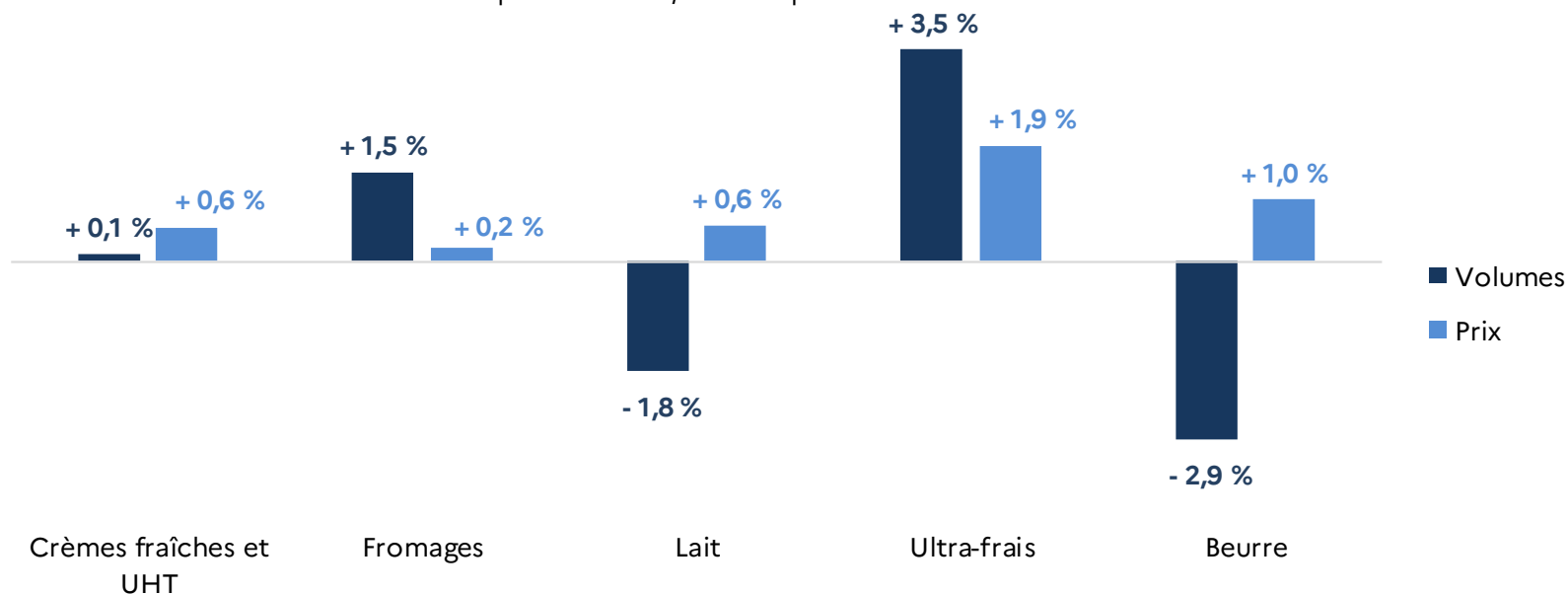
Direction Marchés, études et prospective

CONSOMMATION DE PRODUITS LAITIERS

D'après Circana, au cumul 9 périodes, les ventes de produits laitiers ont été haussières pour la plupart des produits laitiers, à l'exception du lait et du beurre. En revanche, au cours des périodes 7 à 9 en particulier, on note un recul des ventes de crème, et un repli renforcé de celles de beurre. À l'inverse, les quantités consommées d'ultra-frais et de fromages sont restées en hausse lors de ces mois estivaux. D'après les données Worldpanel by Numerator, les achats de fromages à pâte fraîche, dont la mozzarella, ont été les catégories les plus dynamiques pendant l'été.

Évolution des ventes en GMS de produits laitiers

Cumul 9 périodes 2026/Cumul 9 périodes 2025



Source : FranceAgriMer d'après Circana. La P9 2026 se termine le 27 septembre 2026.

Direction Marchés, études et prospective



Contact

Conjoncture lait de vache

Olivia Parodi

olivia.parodi@franceagrimer.fr